DOSSIER DE PRESSE

Cabane Théâtre

d'aide? LE DEVOIR M'ABONNER AU D

De retour à l'affiche : *Payzages*. Au parc Ladauversière, à Saint-Léonard, le 24 juillet, et à la place du Village-de-la-Pointe-aux-Trembles, le 25 juillet.



Photo: Jonathan Malenfant Une représentation du spectacle *Payzages* de la compagnie Cabane théâtre

Le spectacle de Cabane Théâtre se présente comme une « critique du monochrome présent dans le design et l'architecture moderne », mais aussi comme une « manifestation pacifique de l'enfance » et un « ballet entre les corps et les formes ». Pendant 35 minutes, trois individus (Josiane Proteau, Aude Seppey et Ian Thibault) s'amusent à faire surgir des couleurs vives dans un terrain vague et gris, à donner naissance à des mondes imaginaires dont ils sont rois et maîtres. La pièce mise en scène par Anne-Sophie Tougas s'adresse aux 2 ans et plus.

ns Infolettres

LE DEVOIR



Sur les planches

À surveiller à la salle Wilfrid-Pelletier, dans les parcs de Montréal, au Lion d'Or et à Val-David.

PUBLIÉ LE 12 JUILLET | MARIE LABRECQUE

On attend: *Payzages*. Plusieurs parcs ou espaces publics de Montréal, entre le 13 juillet et le 15 août.

Conçu pour les tout-petits, ce spectacle de danse-théâtre en plein air investit des espaces urbains bétonnés et monochromes où il fait surgir des personnages colorés (joués par Josiane Proteau, Aude Seppey et Ian Thibault) qui dessinent d'éphémères paysages « ludiques et poétiques ». Une création de la compagnie Cabane Théâtre, mise en scène par Anne-Sophie Tougas.

LES VIEUX SONT DES ENFANTS AVEC DES HABITUDES (2019)

MA|tv

Émission Ère libre diffusé le lundi 7 octobre 2019

Entrevue de Danielle Barbeau avec Anne-Sophie Tougas

D.B. Pourquoi vous êtes-vous intéressée à jumeler, regrouper des personnes âgées et des enfants ?

A.S.T. C'est une envie qui m'est venue à partir du moment où j'ai eu des discussions un peu plus philosophiques aves des enfants de par mon métier de médiatrice culturelle. Ils m'ont inspirés beaucoup de questions concernant la vieillesse en général, le thème des personnes âgées. Il y avait beaucoup de méconnaissance, des idées farfelues, et ça m'a

donné le goût de me pencher sur la question, sur les ressemblances qu'ils avaient avec les personnes âgées. Ils pensaient au départ qu'ils étaient très très loin d'eux, donc j'ai pensé à un projet qui pourrait les rassembler, à les réunir. J'ai donc déposé un projet à la maison de la culture de Rosemont qui m'a permis de rencontrer un groupe d'aînés et des groupes d'enfants avec qui j'ai pu travailler un peu en amont. Je suis ensuite allée en résidence d'écriture à la maison de la culture avec des comédiens et on a fait du travail de table pendant une semaine et on a présenté le fruit du texte que j'ai réussi à écrire en une semaine à un petit public témoin. On a récolté des commentaires qui me permettent de poursuivre ma réflexion. Tous avaient beaucoup de choses à dire, j'ai senti de l'engouement autour de ce sujet-là. Ça m'a confirmé que oui, il y a plusieurs choses qu'une œuvre artistique peut faire pour rapprocher les personnes âgées et les enfants.

D.B. Est-ce qu'il y a des ressemblances en effet ?

A.S.T. Je pense qu'il y en a beaucoup mais qu'elles nous échappent parce que les enfants n'ont pas beaucoup d'occasion de rencontrer des personnes âgées qui ne sont pas par exemple directement leurs grands-parents, et de part et d'autre. Ces ressemblances restent à trouver dans la spontanéité, dans la faculté de s'émerveiller, de s'émouvoir. Ils ont une façon très poétique aussi de voir la vie et d'être dans le moment présent. J'ai trouvé beaucoup de petites perles comme ça, dont les habitudes qui sont demeurées le moteur de l'écriture.

D.B. Grâce à cette recherche artistique, un enfant a dit qu'une personne âgée, c'est comme une guitare parce que ça fait de beaux bruits. Si les aînés et les enfants sont liés par des ressemblances, ils sont encore trop peu souvent réunis. Alors vivement des occasions pour qu'ils se côtoient au quotidien.

LES MÉLODIES SUSPENDUES (2018)



Coup d'œil au programme musical du spectacle pour enfants Les mélodies suspendues. Les Yankees de Desjardins. Imagine de Lennon. Le P'tit Bonheur de Leclerc. What a Wonderful World d'Armstrong. Ain't No Mountain High Enough de Marvin Gaye. My Way de Sinatra. Le temps d'une chanson de Léveillée.

Il y en a quelques autres encore, mais déjà, vous pigez : on ne peut pas parler d'une sélection spécialement écrite pour les toutes jeunes oreilles. On est loin des comptines de ma mère l'oie. Et c'est très bien comme ça.
« Dès le départ, c'était clair qu'on ne voulait pas aller vers un répertoire de chansons pour enfants, on souhaitait présenter des titres qui traversaient le temps. Sans leur dire ce qu'on avait en tête, on a sondé des parents en leur demandant quelles chansons ils avaient envie de faire découvrir aux générations suivantes », explique l'idéatrice du spectacle, Anne-Sophie Tougas. Celle-ci est aussi la fondatrice et directrice de la Cabane Théâtre, compagnie montréalaise spécialisée en création jeune public qui chapeaute l'originale production musicale.

À partir des suggestions recueillies, la comédienne a bâti le tour de chant destiné aux très jeunes enfants de trois ans et moins. Un tour de chant qu'elle a voulu immersif et axé sur l'expérience.

« On installe un décor doudou dans lequel les enfants sont invités à prendre place. C'est un récital qui a une dimension sensorielle importante. »

Dans ce cocon doux où toutes les réactions enfantines sont permises, il n'y a pas de scène. Coussins, tapis, petits bancs, éléments de la nature composent un environnement invitant et propice à la détente.

Chanson harpon
Au cœur de cet univers douillet, Anne-Sophie Tougas interprète les chansons avec sa complice de scène Émilie Allard. Ukulele, flûte traversière et glockenspiel (une sorte de carillon) sont quelques-uns des instruments que les deux comédiennes manipulent. « La chanson a un pouvoir d'attraction assez unique. Les parents sont souvent étonnés de voir comment leur enfant est captivé et à quel point il peut rester concentré et attentif longtemps. » Pour maintenir l'intérêt de leur audience, les deux interprètes varient les rythmes et les tempos. Chaque chanson a son univers sonore. Certaines sont accompagnées d'une bande musicale très orchestrée. D'autres sont interprétées de façon plus épurée. « Avec le compositeur Marc-André Perron, on a revu les arrangements. On a aussi abrégé certaines chansons. » Les deux interprètes osent même une chanson en allemand, 99 Luftballons, de Nena. Un classique de la pop alternative des années 1990 qui rappellera des souvenirs aux parents dans la salle. Ceux-ci savourent la parenthèse musicale autant que leurs héritiers. Même que la douceur du moment partagé donne souvent le goût aux adultes de faire entendre d'autres classiques à leur marmaille, une fois de retour à la maison.

« C'est un commentaire qui nous est souvent mentionné et qui nous fait vraiment plaisir, parce que l'idée de la transmission est l'un des moteurs de cette production. Nous, on part du principe qu'il n'y a pas de chansons pour enfants. Comme il n'y a pas de toiles pour enfants. Même lorsqu'ils sont petits, les enfants ont leur vision, leur perspective à eux, ils peuvent tout à fait apprécier une œuvre qui n'a pas, a priori, été créée avec un

souci de s'adresser à un jeune public », dit celle qui est diplômée du Collège Lionel-Groulx en théâtre musical.

BABIOLES (2016)



24h week-end, 6-8 mai 2016, p.W26
Camille Dufétel

24h: *Babioles* est votre première création. Comment avez-vous été amenée à créer un spectacle pour les tout-petits?

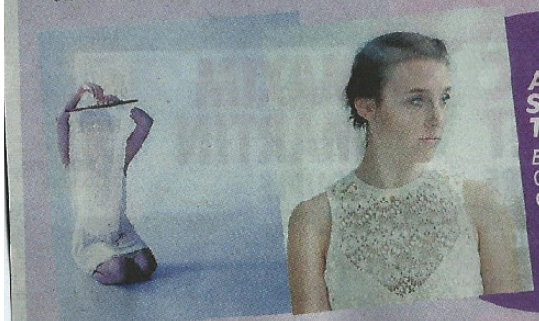
Anne-Sophie Tougas (A.T): «J'ai étudié en théâtre musical à Lionel-Groulx. [...] Quelques années plus tard, avec La Maison Théâtre, j'ai découvert les spectacles pour bébés. J'ai suivi un stage de sensibilisation à la création pour la petite enfance avec Petits bonheurs, j'ai eu tout le matériel pour être inspirée. Je me demandais s'il y avait une réelle demande et j'ai vite réalisé que les besoins étaient énormes. D'ailleurs, c'est un type de spectacle qui me plaît comme spectatrice, on peut aller dans l'absurde, on n'est pas obligé de rester attaché à du texte, on peut faire tout ce qu'on veut, c'est ce qui m'a intéressée. J'ai fondé Cabane Théâtre début 2015.»

24h: De quoi parle ce premier spectacle?

A.T.: «Ce spectacle est né du désir d'avoir des mots dans les créations pour bébés. J'avais envie qu'on leur parle. Je suis allée chercher des concepteurs et ça a été une création collective, j'étais en exploration. J'ai amené des gens qui étaient habitués à travailler avec un public adulte à s'intéresser à ce jeune public, c'était important pour moi. [...] C'est un spectacle avec de courtes scènes autour d'un mot, par exemple autour de "fil", qui devient Philibert, il y a aussi une courte forme sur les mots "cerf", une autre sur "luciole"... Ce n'est pas une histoire continue, mais tout se passe dans un univers de nature, de campagne.»

24h: Quelle a été la plus grande difficulté dans votre processus de création?

A.T.: «D'abord, de ne pas me rappeler de ce qu'est avoir deux ans, je ne peux pas me mettre dans la peau de mon public. Ensuite, les ressources, ça a été de l'autofinancement, ce qui fait que je n'ai pas pu mener tant d'essais que ça.»



Anne-Sophie Tougas
Babioles
Compagnie Cabane Théâtre

Dès 18 mois, 40 minutes - Spectacle présenté le 7 mai à 9 h 30 et à 11 h et le 8 mai à 9 h 30 et 13 h à la Bibliothèque Langelier, 6473, rue Sherbrooke E.

La Marelle
7 mai, 11:43 ·

On vient de vivre un beau moment d'émotion au festival Petits bonheurs, le rendez-vous culturel des tout-petits avec le spectacle babioles! Il reste des places pour les représentations de demain à 9h et 13h à la Bibliothèque Langelier. On vous encourage vivement , c'est magnifique !



Babioles

Spectacle présenté dans le cadre du festival Petits Bonheurs . babioles est une fenêtre sur l'imaginaire où le langage se découvre à l'aide d'objets, de musique et de jeux. Une comédienne seule sur scène joue avec des mots. Elle les apprivoise et les

WWW.LAMARELLEMAG.COM

CRITIQUES

PETITS BONHEURS : Babioles

Olivier Dumas – montheatre.qc.ca

8 mai 2016 - Malgré une température des plus agréables samedi matin, le public ne rouspétait aucunement de se retrouver à l'intérieur, cette fois-ci pour assister au baptême scénique de Babioles. À la Bibliothèque Langelier, cette nouvelle création constitue également les premiers pas de la compagnie Cabane Théâtre, fondée par Anne-Sophie Tougas.

Dans la continuité du spectacle de petite forme Déjà au début, l'univers de Babioles explore l'éveil des sens et de l'importance de l'imaginaire des tout-petits, entre 18 mois et 4 ans. Il tente, avec délicatesse et soin, d'ouvrir des fenêtres sur la découverte de soi et de l'espace qui nous entoure. Portant trois chapeaux à la fois, Tougas, performe, écrit et dirige cette poésie initiatique, d'une durée de 40 minutes.

La scénographie conçue par Harmonie Garry dévoile un microcosme douillet enveloppé de rideaux transparents. Elle ressemble à un cocon. Les spectatrices et spectateurs sont répartis en deux sections l'une face à l'autre. Sur deux côtés, nous voyons de longues branches dans des contenants de jardinage. Tout en haut de l'aire de jeu, se trouvent deux nuages blancs. À l'intérieur d'eux, une lumière s'allume et s'éteint. Habillée comme une petite fille débrouillarde, l'interprète, seule créature vivante sur le plateau, peut compter toutefois sur l'aide d'accessoires appropriés et d'une trame sonore de Kläpp. Matière souvent primordiale dans les productions pour le jeune public, la musique se décline dans Babioles sous diverses couleurs. Évoquant par moment la mélancolie du compositeur Érik Satie, elle se permet également des notes plus percussives, comme un écho aux mille et une aventures appréhendées pour la gamine. Celle-ci fait la connaissance d'un petit garçon, représenté sous les traits d'une marionnette. Ensemble, le tandem profite de l'existence et se détend même en pratiquant la pêche, avec chacun leur canne (une grande pour et une miniature pour lui). Un peu plus tard, l'actrice fredonne une chanson aux paroles cocasses.

Une légère nervosité, compréhensible lorsque l'on brise la glace avec devant soi quelques chérubins agités (certains ont même pleuré avec force), demeurait perceptible dans la salle. Pourtant Anne-Sophie Tougas parvient souvent à communiquer sa ferveur au «public-enfant», à qui elle espère transmettre des idéaux de beauté. Sans élever la voix, elle dévoile plein d'émotions à son auditoire réceptif. Parmi les plus beaux instants de cette histoire sensorielle, mentionnons celui de la fraternisation entre le personnage principal et son ami. Les deux jambes de bois du chérubin se transforment même en tiges de fil. Sans faire de bruit, mais à l'enrobage sensible comme un murmure, la pièce Babioles nous laisse espérer d'autres réalisations aussi délicates qu'à l'écoute des autres pour Cabane Théâtre.